



DURABILITÉ DANS LA BANQUE DE DÉTAIL SUISSE

NOTATION WWF DE LA BANQUE DE
DÉTAIL SUISSE 2020/2021



Auteurs

Marco Tormen – Lead (WWF Suisse)

Carolin Carella (WWF Suisse)

Fee Reinhart (WWF Suisse)

Svenja Hüsing – Lead (PwC Suisse)

Contributeurs

Amandine Favier, Stephan Egloff und Stephan Kellenberger (WWF Suisse), Marcel Tschanz, Antonios Koumbarakis, Stephan Hirschi, Juliane Welz, Sofia Tsankova, Silvano Engel, Amandine Mutton et Clemens Fessler (PwC Suisse), Fabio Gassmann (Gassmann Beratung & Forschung)

Sources

Nous avons repris certains passages de l'étude «La durabilité dans la banque de détail suisse – Notation du WWF des banques de détail suisses 2016/2017». Les auteurs de cette étude étaient Dr rer. pol. Regina Schwegler (Inrate SA) et Claude Amstutz (WWF Suisse).

Clause de non-responsabilité et méthodologie

La présente publication ainsi que les documents qui s'y rattachent ne sont pas destinés au conseil financier, en crédit, en placement et en prévoyance, et ne constituent pas un tel conseil. Le WWF Suisse et PwC Suisse n'assument aucune garantie quant à la pertinence ou au caractère approprié d'un placement d'épargne ou d'un investissement dans une entreprise donnée, dans un fonds de placement ou dans tout autre véhicule de placement, ainsi qu'en ce qui concerne les produits de financement et les prestations de crédit d'une entité juridique donnée, d'une banque de détail ou de tout autre prestataire de services bancaires et financiers. Il convient de ne pas prendre de décision relative au recours aux prestations d'une banque de détail ou de toute autre entité juridique en se fiant aux déclarations de la présente publication. Bien que tout ait été mis en œuvre pour s'assurer que les informations de cette publication soient correctes, le WWF Suisse, PwC Suisse et leurs représentants ne peuvent pas garantir leur exactitude et ne sont pas responsables des droits ou des pertes de toutes natures liés aux informations contenues dans le présent document, y compris (mais pas exclusivement) en ce qui concerne les pertes en matière de gain, les dommages-intérêts punitifs, les dommages indirects ou les droits dus à la négligence.

Les banques de détail évaluées pouvant être des clients actuels ou potentiels de PwC Suisse. L'équipe PwC responsable de la présente étude a été sélectionnée de manière à ce qu'elle ne soit pas impliquée dans le conseil des banques de détail évaluées, afin d'éviter tout conflit d'intérêts. En outre, le WWF Suisse et PwC Suisse ont veillé, grâce à la méthodologie rigoureuse qui a été communiquée et à l'aide de processus de contrôle, à assurer une évaluation objective et intelligible des 15 banques de détail.



WWF Suisse

La mission du WWF : le WWF entend mettre un terme à la destruction mondiale de l'environnement et bâtir un avenir où l'homme et la nature vivront en harmonie. Afin de mener à bien cette mission, le WWF s'engage en faveur de la protection de la biodiversité mondiale et fait tout son possible pour garantir une exploitation durable des ressources naturelles. Pour atteindre ses objectifs, le WWF opère à quatre niveaux : sur le terrain, en collaboration avec des entreprises, sur le plan politique et au contact de la population. Le WWF réalise régulièrement des notations d'entreprises dans des secteurs importants afin d'évaluer leurs performances en matière de durabilité.



PwC Suisse

Le but de PwC est de développer la confiance dans la société et de résoudre des problèmes importants.

Nous sommes un réseau d'entreprises membres opérant dans 155 pays et regroupant 284'000 collaborateurs. Ces membres s'engagent à délivrer des services d'audit, de conseil juridique et fiscal, ainsi qu'un conseil économique, afin d'offrir une plus-value pour l'économie et en particulier pour les entreprises. Chez PwC Suisse, plus de 3250 collaborateurs et associés s'y emploient, sur 14 sites en Suisse et un dans la principauté de Liechtenstein. Pour en savoir plus et nous dire ce qui compte pour vous, rendez-vous sur notre site www.pwc.ch.

«PwC» fait référence au réseau international de PwC et/ou à une ou plusieurs de ses entreprises membres, chacune étant une personne morale différente. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site www.pwc.com/structure.

AVANT-PROPOS DU PDG - WWF SUISSE



Beaucoup de choses ont changé depuis la première étude du WWF des banques de détail réalisée il y a quatre ans. Chacun de nous fait l'expérience directe des conséquences de plus en plus sérieuses du réchauffement climatique. Nous sommes aussi de plus en plus sensibles à la perte de la biodiversité. Ces deux crises et la manière dont nous y faisons face se répercuteront surtout sur nos enfants et nos petits-enfants. Mais nous ressentons aussi un certain optimisme. On constate une volonté accrue de relever le défi de la crise du climat et de la biodiversité. Nous constatons que de plus en plus de personnes sont prêtes à placer le bien commun au-dessus de leurs intérêts particuliers. Une nouvelle génération émerge, avec d'autres exigences à l'égard de la société, des entreprises et du secteur financier. De nombreux clients souhaitent que leur banque ait un comportement durable et ne contribue plus au réchauffement climatique ou à la perte de la biodiversité.

Les banques jouent un rôle clé dans notre économie parce que leurs capitaux servent à financer les projets des entreprises et des particuliers. Pour continuer de le faire avec succès à l'avenir, les banques de détail et universelles doivent prendre conscience de la limitation des ressources naturelles et apporter une contribution active à long terme à la création d'une économie respectueuse du climat. Dans un contexte en constante mutation, les banques de détail suisses doivent devenir des partenaires intergénérationnels de la société. Selon nous, cela constitue à la fois les fondations d'un système bancaire sain et un impératif du développement durable futur.

La durabilité n'est plus du tout une thématique de niche. Il est par conséquent essentiel que les directions et conseils d'administration des banques de détail définissent et appliquent des stratégies d'entreprises durables et assument la responsabilité de l'atteinte des objectifs convenus. Une telle stratégie couvre tous les domaines d'activité d'une banque de détail et représente donc la base d'une mise en œuvre systématique au quotidien. La gestion des risques concerne non seulement les risques économiques classiques, mais aussi les risques liés au changement climatique et à la perte de la biodiversité, et aux défis sociétaux qui en découlent. En même temps, elle identifie aussi les opportunités qu'offre la transformation de l'économie.

Les banques de détail qui veulent réussir dans un monde décarboné élargissent leur gamme de produits et services durables de manière ciblée et rapide. Il ne s'agit pas d'une offre de niche, mais d'une mise en œuvre crédible de la durabilité dans toute la gamme. Il est crucial d'offrir des produits et services durables notamment pour le financement de logements ou l'octroi de crédits aux entreprises. Il est aussi essentiel que les banques mesurent et divulguent systématiquement l'impact sur la durabilité de leurs produits et services pour ne pas être accusées «d'écoblanchiment».

WWF Suisse vous souhaite une lecture captivante avec à la clé d'intéressantes discussions avec vos amis ou votre banque. La transformation vers une économie durable et pérenne n'a jamais été aussi importante et urgente qu'aujourd'hui. Alors, en avant !

Directeur général
WWF Suisse

AVANT-PROPOS DU PDG – PWC SUISSE



À l'échelle mondiale, nous avons dix ans pour réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre. La voie vers le „Net Zero“ empruntée par de nombreuses entreprises contribuera de manière significative à contrer un réchauffement planétaire attendu de plus de 1,5°C. Pour simplifier, nous avons à peine plus de deux cycles conjoncturels pour convertir à la durabilité tous les secteurs de l'économie mondiale. Le rythme et l'ampleur de ce changement devront être augmentés en conséquence.

Le secteur financier joue un rôle crucial dans cette transition vers un avenir durable, car la manière dont il alloue les capitaux et gère les risques influence la forme qu'a et que prendra notre économie. L'Accord de Paris souligne à quel point il est important d'orienter les flux financiers vers des solutions durables et favorables au climat. Le projet de loi sur le CO₂ contient également une telle référence. La dynamique politique et les conclusions scientifiques sur les risques financiers liés à la perte de diversité biologique sont néanmoins moins avancées que les discussions sur le changement climatique. Il est toutefois évident que nous devons relever ces deux défis simultanément.

Pour cette raison, les flux financiers gérés ou contrôlés par des institutions financières suisses doivent suivre une feuille de route clairement définie et mesurable pour atteindre une neutralité des émissions de gaz à effet de serre en 2050 au plus tard et rétablir complètement la biodiversité. Des évolutions positives ont eu lieu depuis la publication du dernier „WWF Rating of Swiss Retail Banking 2016/2017“, mais nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir. D'autres mesures sont requises pour rendre les flux financiers suisses durables et les aligner sur des accords internationaux tels que l'Accord de Paris et la Convention sur la diversité biologique.

Nous sommes convaincus que les banques de détail suisses peuvent jouer un rôle central dans cette transition vers une durabilité accrue grâce à leur ancrage local souvent très fort et à leur proximité avec la population et les entreprises. L'orientation des flux financiers vers des objectifs environnementaux mondiaux entraîne une transformation de l'économie réelle et offre de nouvelles opportunités économiques tout en respectant les engagements internationaux de la Suisse. En outre, si cette réorientation des flux financiers repose sur des progrès mesurables, la compétitivité et l'influence du secteur financier suisse s'en trouveront renforcés.

Andreas Staubli
CEO PwC Schweiz

RÉSUMÉ

DÉCLARATIONS PRINCIPALES

RÉSULTAT GLOBAL

La notation concerne les 15 plus grandes banques de détail suisses (selon leur total de bilan à la clôture de l'exercice 2019). Les 15 établissements ont tous participé activement à l'enquête.

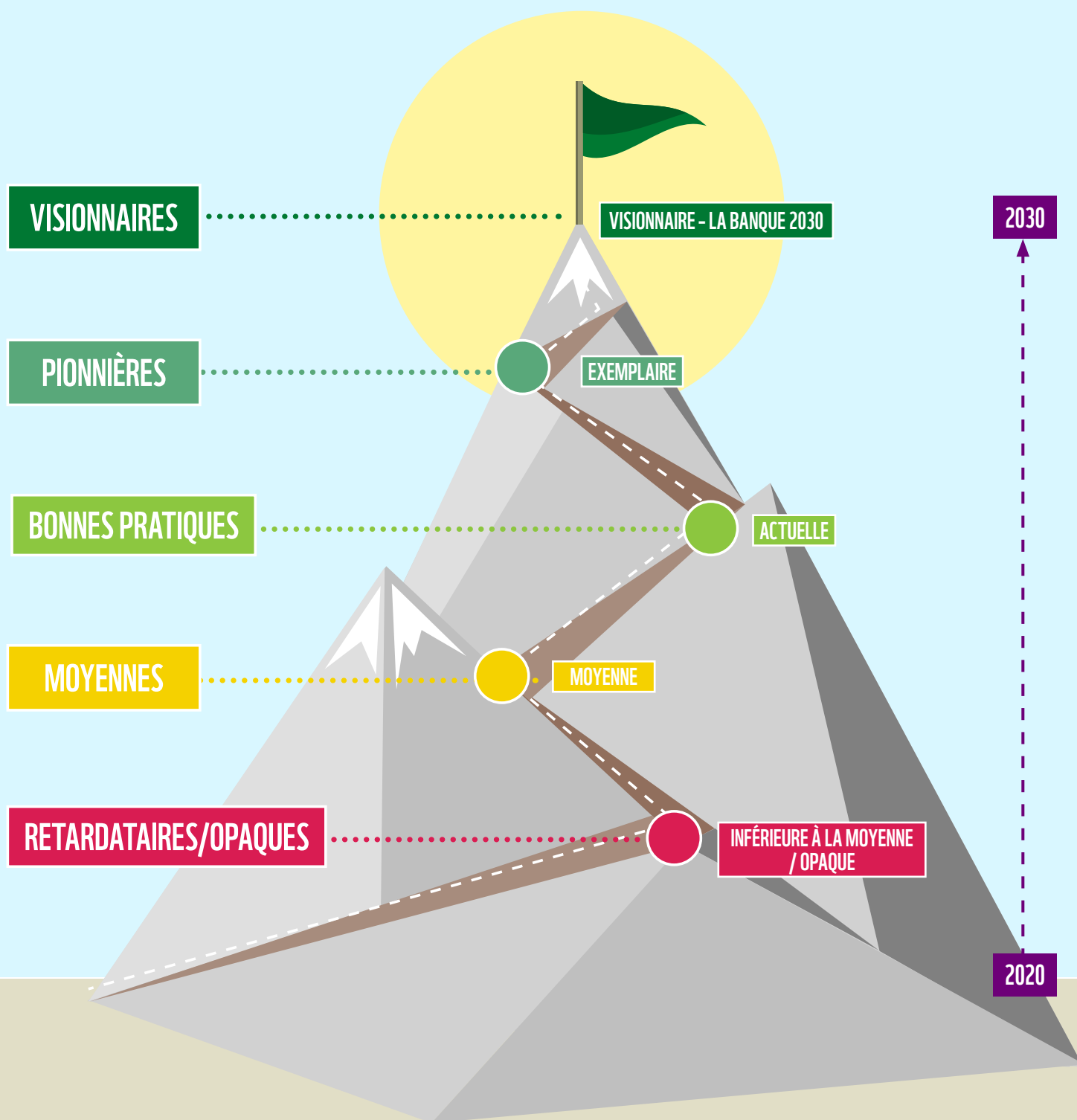
Sept banques de détail – la Banque Cantonale Bernoise SA, la Banque Cantonale de Bâle, la Banque Cantonale de Bâle-Campagne, Credit Suisse, le groupe Raiffeisen¹, UBS Switzerland AG et Banque Cantonale de Zurich – sont globalement «actuelles» et suivent la feuille de route recommandée par le WWF Suisse pour les banques de détail.²

Aucune des banques étudiées n'est cependant «exemplaire» ou «visionnaire».

Les banques de détail analysées ont réalisé certains progrès depuis la dernière notation effectuée il y a quatre ans. Depuis, le concept de durabilité est plus souvent ancré directement dans l'orientation stratégique des banques et l'offre de produits et services durables a été élargie. Mais les activités de financement accusent encore un retard par rapport aux placements dans ce domaine. La transparence des banques de détail concernant les informations liées à la durabilité s'est améliorée, mais elle est souvent insuffisante, surtout au niveau des produits, pour offrir aux clients une solide base de décisions pour leurs placements durables. Le potentiel des solutions numériques liées à la durabilité reste encore largement inexploité.

1 La notation du groupe Raiffeisen se concentre sur la banque de détail des banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse.

2 Les banques sont citées par ordre alphabétique et non par ordre de valeur.



Graphique 1 : feuille de route durable pour les banques de détail suisses

Source : WWF Suisse 2021.

Gouvernance d'entreprise

- Dans le domaine de la gouvernance d'entreprise, six des banques étudiées ont été jugées «moyennes» et sept «actuelles». Trois établissements, à savoir Credit Suisse, le groupe Raiffeisen et UBS Switzerland AG, ont été évalués comme «exemplaires».
- De nombreuses banques de détail étudiées s'engagent activement en faveur d'initiatives climatiques, environnementales ou sociétales et les réflexions de durabilité sont ancrées assez fermement et systématiquement dans la gouvernance globale de la plupart de ces banques.
- Néanmoins, seules quelques banques ont déjà pris des mesures concrètes pour aligner, à l'aide de méthodes scientifiques, l'impact environnemental de leur cœur de métier sur les objectifs climatiques de l'Accord de Paris. Pour l'instant, les aspects de la biodiversité ne sont pratiquement pas pris en compte.

Épargne, placements et prévoyance

- Dans les domaines Épargne, Placements et Prévoyance, sept banques ont été évaluées comme «moyennes» et deux comme «inférieures à la moyenne». Six établissements ont toutefois été reconnus comme «actuels» : la Banque Cantonale Bernoise SA, la Banque Cantonale de Bâle, la Banque Cantonale de Bâle-Campagne, le groupe Raiffeisen, UBS Switzerland AG et Banque Cantonale de Zurich.
- Bien que davantage de banques aient été jugées «actuelles» dans les domaines Épargne et placement d'une part et Prévoyance d'autre part cette année, le secteur est encore jugé comme «moyen» dans les deux cas, comme lors de la notation précédente.
- Dans le domaine des comptes d'épargne, seules quelques banques offrent des produits durables et l'utilisation des fonds d'épargne manque encore généralement de transparence.
- Du côté des produits de placement et de prévoyance, la gamme de produits a été élargie depuis la dernière notation, si bien que toutes les banques offrent au moins un produit durable, sachant qu'en l'absence d'une définition standard, les produits durables sont interprétés différemment d'une banque à l'autre. De plus, seuls quelques établissements visent des objectifs de durabilité clairs et mesurables, par exemple quant à la décarbonisation des activités de placement.
- La transparence des produits en termes d'impact environnemental ou les caractéristiques de durabilité des produits de placement et de prévoyance sont peu développées dans la plupart des cas et les banques étudiées n'offrent pas encore à leurs clients des données claires et facilement accessibles sur la performance en matière de durabilité des produits proposés ou utilisés.
- Désormais, le sujet de la durabilité fait régulièrement l'objet de formations du personnel dans les domaines Placement et Prévoyance dans la plupart des banques et 14 établissements ont déjà établi un service interne dédié à ce sujet.
- Le potentiel de solutions numériques innovantes visant à promouvoir les comportements de placement durable, p. ex. dans l'e-banking, reste presque complètement inexploité, et une seule banque est considérée comme «actuelle» à cet égard.

Crédits et financements

- Dans le domaine Crédits et financements, huit banques de détail sont considérées comme «moyennes» et cinq comme «inférieures à la moyenne». Deux établissements sont jugés «actuels» : le groupe Raiffeisen et UBS Switzerland AG. Les banques étaient globalement «moyennes» pour tous les segments analysés (crédits, prêts hypothécaires et gestion des risques écologiques liés aux crédits et aux prêts hypothécaires).
- À quelques exceptions près, presque toutes les banques offrent désormais des prêts hypothécaires écologiques assortis de conditions avantageuses pour la construction écologique. Mais les solutions de crédit aux entreprises conçues pour encourager, en particulier, les projets durables et faciliter leur financement restent rares.
- Les formations relatives à la durabilité sont encore un peu moins répandues dans le secteur du Financement que dans les domaines Placement et Prévoyance.
- En ce qui concerne les activités de financement, seules quelques banques étudiées offrent des solutions numériques innovantes qui font, par exemple, ressortir les avantages financiers des logements et constructions durables pour les clients des banques.
- La gestion des risques à l'échelle du portefeuille visant à identifier et diminuer les risques systémiques relatifs à la durabilité (p. ex. actifs abandonnés) est souvent très poussée dans la plupart des établissements analysés les plus exposés. Mais dans la vaste majorité des banques, cela reste très lacunaire et les risques relatifs à la durabilité ne sont pas encore pleinement intégrés à la gestion des risques existants.

MÉTHODOLOGIE DE NOTATION

Comme pour la première notation du WWF des banques de détail (2016/2017), cette nouvelle notation évalue les 15 plus grandes banques de détail suisses (selon leur total de bilan en 2019). L'étude se focalise sur l'évaluation des principales activités (cœur de métier) et de la gouvernance d'entreprise, ainsi que de l'impact global qui en résulte en matière de

durabilité. L'accent est principalement porté sur l'impact environnemental, et sur l'impact sociétal dans une moindre mesure, c'est-à-dire sur l'impact global sur la durabilité. Au sein des trois domaines principaux, le WWF a inclus d'autres domaines et champs d'intervention qui forment la base de l'évaluation dans la notation du WWF des banques de détail.



Graphique 2 : domaines concernés par la notation du WWF des banques de détail

Domaines clés stratégiques (anneau central), thématiques (anneau intermédiaire) et champs d'intervention (anneau externe) d'une banque de détail sensible à l'environnement.
Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

CATÉGORIES DE BANQUES DE DÉTAIL

Comme lors de la première notation des banques de détail 2016/2017, les 15 banques de détail analysées ont été classées en cinq catégories selon leur degré de conformité à la vision définie pour une banque de détail durable : les «visionnaires», les «pionnières», les «bonnes pratiques», les «moyennes» et les «retardataires». Pour tenir compte du fait que la gestion des principaux problèmes de

durabilité, p. ex. le réchauffement climatique ou la perte de diversité biologique, est urgente et que les développements accélèrent dans le financement durable, les exigences à l'égard des banques de détail ont été relevées dans la nouvelle notation.³ Cela nous a conduit à définir une nouvelle banque visionnaire 2030 qui intègre l'ancienne vision 2025 ainsi que les exigences plus récentes.

VISIONNAIRES

Une banque de détail visionnaire suit une stratégie d'entreprise systématiquement durable avec des objectifs de durabilité clairement définis et a une politique de communication interne et externe transparente à ce sujet. Elle se fixe comme objectif de guider ses flux financiers vers des activités durables et sans impact climatique. Elle prend systématiquement en compte les aspects liés à la durabilité, appelés facteurs ESG, dans ses activités. Ces aspects incluent notamment la biodiversité. En outre, elle s'efforce d'influencer le comportement des clients privés, entreprises et autres parties prenantes dans le cadre de ses possibilités afin qu'ils agissent de manière plus durable et s'engagent en faveur de conditions cadres écologiquement durables. Les produits financiers durables représentent une grande partie de son offre. Elle donne à ses clients la possibilité d'avoir un impact positif sur la durabilité dans l'économie réelle grâce à ses produits et services.

PIONNIÈRES

Les pionnières considèrent les objectifs écologiques et sociaux comme importants, au même titre que les objectifs économiques. Elles s'engagent de manière active et transparente pour améliorer leur impact sur la durabilité et ont enregistré quelques succès en la matière. Elles avancent courageusement dans certains domaines et développent des solutions innovantes. Les pionnières proposent à leurs clients une gamme relativement vaste de produits financiers durables qu'elles promeuvent activement. Mais elles n'ont pas systématiquement intégré les facteurs ESG dans leurs activités.

BONNES PRATIQUES

Les bonnes pratiques considèrent que la durabilité fait partie intégrante de leur stratégie d'entreprise, mais affichent certaines lacunes. Elles reconnaissent que la prise en compte de facteurs ESG offre des opportunités économiques et permet de minimiser les risques dans le cadre de leurs activités. Elles offrent certains produits financiers durables à leurs clients, sans pour autant mettre elles-mêmes des innovations en place. Leur palette de produits durables ne couvre pas tous les domaines.

MOYENNES

Les banques de détail moyennes prennent en compte la durabilité dans leur stratégie d'entreprise, mais elles affichent certaines lacunes, notamment en matière de transparence. Elles ont intégré certains facteurs ESG, car elles ont identifié qu'ils étaient économiquement pertinents à court terme et permettaient de maximiser la valeur actionnariale. Elles ont donc un comportement plutôt défensif. Elles offrent certains produits financiers durables à leurs clients, mais n'en font pas la promotion active.

RETARDATAIRES/OPAQUES

Les retardataires se focalisent peu sur les facteurs ESG, leur politique commerciale étant strictement axée sur des facteurs financiers. Elles ne réagissent aux thèmes liés à la durabilité que si elles y sont obligées par la réglementation, des parties prenantes telles que les ONG ou par des clients ayant une affinité pour la durabilité. Elles n'offrent aucun produit financier durable à leur clientèle.

³ Cela avait déjà été annoncé par les auteurs dans la notation des banques de détail suisses 2016/2017.

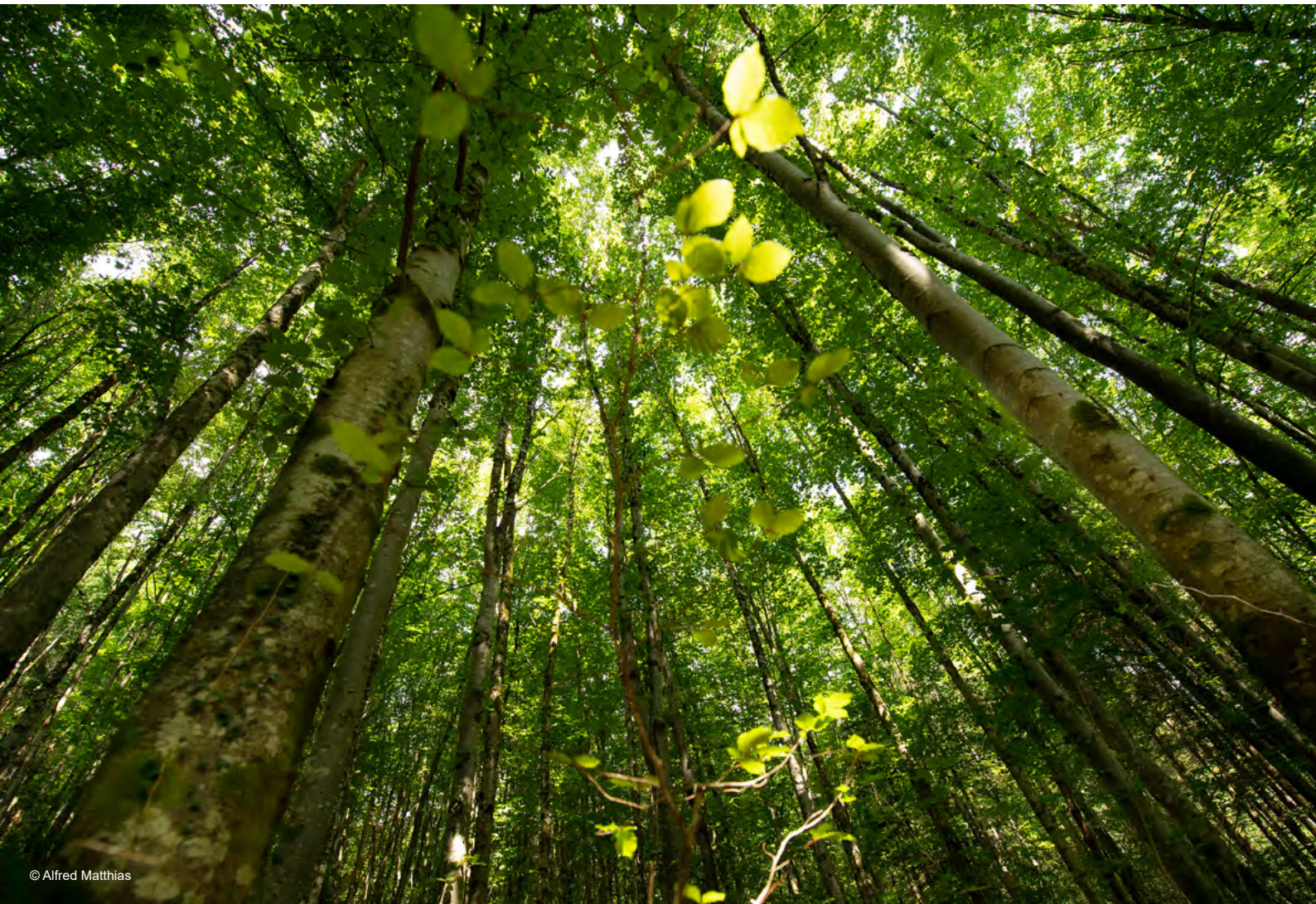
CATÉGORIES D'ÉVALUATION POUR LES CRITÈRES DE NOTATION

La notation s'appuie sur un ensemble de 39 critères individuels. Comme pour les cinq catégories de classement mentionnées ci-dessus, il était possible d'attribuer une note de 1 à 5 à chaque critère. De manière générale, la note maximale de 5 décrit une situation que le WWF Suisse considère comme souhaitable et atteignable d'ici à 2030 pour une banque de détail du point de vue général de la durabilité. Les catégories d'évaluation représentées en vert – «visionnaire – la banque de 2030» (note de 5), «exemplaire» (note de 4) et «actuelle» (note de 3) – constituent globalement des évaluations «supérieures à la moyenne».

Codes couleurs	Catégories d'évaluation	Catégories de classement
	visionnaire – la banque 2030	Visionnaires
	exemplaire	Pionnières
	actuelle	Bonnes pratiques
	moyenne	Moyennes
	inférieure à la moyenne / opaque	Retardataires/opagues

Tableau 1 : catégories de notation et classification des banques de détail par le WWF

Source : WWF Suisse 2021..



RÉSULTATS DE LA NOTATION

VUE D'ENSEMBLE DES RÉSULTATS DE LA NOTATION

Au total, six (2016/2017 : dix) des 15 banques de détail sont «moyennes» selon la notation de durabilité effectuée sur la base de l'exercice 2020⁴. Comme lors de la notation précédente, seules deux sont identifiées comme «retardataires». On constate une évolution positive dans la catégorie des «bonnes pratiques», puisque sept banques y sont classées lors de cet exercice de notation et sont ainsi considérées comme «supérieures à la moyenne» : la Banque Cantonale Bernoise SA, la Banque Cantonale de Bâle, la Banque Cantonale de Bâle-Campagne, Credit Suisse, le groupe Raiffeisen⁵, UBS Switzerland AG et Banque Cantonale de Zurich.⁶ Comme dans la notation 2016/2017, aucune banque n'a été classée comme «pionnière» ou «visionnaire».

VISIONNAIRES		
PIONNIÈRES		
BONNES PRATIQUES	Banque Cantonale Bernoise SA ■ Banque Cantonale de Bâle ▲ Banque Cantonale de Bâle-Campagne ▲	Credit Suisse** ▲ Groupe Raiffeisen* ■ UBS Switzerland AG** ▲ Banque Cantonale de Zurich ■
MOYENNES	Banque Cantonale Vaudoise ■ Banque Cantonale des Grisons ○ Banque Migros SA ■	PostFinance SA ▲ Banque Cantonale de St-Gall ■ Banque Valiant SA ▲
RETARDATAIRES	Banque Cantonale d'Argovie ▼ Luzerner Kantonalbank AG ▼	

▲ Amélioration ■ Stabilité ▼ Détérioration ○ Première participation

Évolution par rapport à la notation de 2016/2017 :***

Tableau 2 : catégories de notation et classification des banques de détail par le WWF

Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

* La notation du groupe Raiffeisen se concentre sur la banque de détail des banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse.

** La notation d'UBS Switzerland AG et de Credit Suisse se concentre sur leurs activités de banque de détail en Suisse.

*** Aucune banque n'a effectivement régressé. Mais comme les exigences pour atteindre une catégorie donnée ont été relevées par rapport à la notation précédente 2016/2017 et se réfèrent à la vision d'une banque durable 2030 (et non plus d'une banque durable 2025, comme dans la notation précédente), il est possible qu'une banque, malgré des ajustements légèrement positifs de ses activités ou des pratiques commerciales constantes, ait glissé d'une catégorie et par conséquent dégradé sa position par rapport à la dernière notation.

⁴ Les données financières saisies se rapportent à la situation au 31.12.2019. Les directives et les processus ont été pris en compte jusqu'au 31.12.2020 inclus.

⁵ La notation du groupe Raiffeisen se concentre sur la banque de détail des banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse.

⁶ L'ordre dans lequel des banques spécifiques sont citées dans les chapitres relatifs à l'évaluation est purement thématique ou aléatoire et ne doit pas être interprété comme un jugement de valeur.

Le tableau suivant regroupe les résultats des différents critères de l'étude.

									Résultat global
Banque Cantonale d'Argovie	■	▼	▼	▼	▼	■	■	■	▼
Banque Cantonale Vaudoise	■	▲	■	■	■	■	■	■	■
Banque Cantonale de Bâle	■	■	▲	▲	▲	▲	■	▲	▲
Banque Cantonale de Bâle-Campagne	▲	▲	■	■	■	■	■	▲	▲
Banque Cantonale Bernoise SA	■	■	▼	■	▲	▼	▼	■	■
Credit Suisse**	■	■	■	■	▲	■	▼	■	▲
Banque Cantonale des Grisons	○	○	○	○	○	○	○	○	○
Luzerner Kantonalbank AG	■	■	▼	■	■	▲	▼	■	▼
Banque Migros SA	■	■	▼	■	▼	▼	■	■	■
PostFinance SA	▲	▲	■	▲	■	■	■	non classé	▲
Groupe Raiffeisen*	■	▲	▲	▼	▼	▲	▲	▲	■
Banque Cantonale de St-Gall SA	▲	■	■	▲	▲	■	▼	■	■
UBS Switzerland AG**	■	■	■	▲	▲	■	▲	■	▲
Banque Valiant SA	▲	■	■	▲	▲	▲	■	▲	▲
Zürcher Kantonalbank	■	▼	▼	■	■	■	■	▲	■

Évolution par rapport à la notation de 2016/2017 :***

▲ Amélioration ■ Stabilité ▼ Détérioration ○ Première participation

Gouvernance d'entreprise

- Engagement sociétal et défense des intérêts
- Gouvernance, monitoring et reporting
- Gestion opérationnelle

Épargne, placements et prévoyance

- Épargne et placements
- Prévoyance

Crédits et financements

- Crédits
- Prêts hypothécaires
- Gestion des risques écologiques des crédits et prêts hypothécaires

* La notation du groupe Raiffeisen se concentre sur la banque de détail des banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse.

** La notation d'UBS Switzerland AG et de Credit Suisse se concentre sur leurs activités de banque de détail Suisse.

*** Aucune banque n'a effectivement régressé. Mais comme les exigences pour atteindre une catégorie donnée ont été relevées par rapport à la notation précédente 2016/2017 et se réfèrent à la vision d'une banque durable 2030 (et non plus d'une banque durable 2025, comme dans la notation précédente), il est possible qu'une banque, malgré des ajustements légèrement positifs de ses activités ou des pratiques commerciales constantes, ait glissé d'une catégorie et par conséquent dégradé sa position par rapport à la dernière notation.

Tableau 3 : résultats de la notation des banques de détail par domaine et globalement

Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

Le graphique suivant illustre le fait que dans le domaine de la gouvernance d'entreprise, les banques évaluées étaient «actuelles» en moyenne sectorielle⁷ et donc légèrement mieux placées que dans leur cœur de métier. Dans ce dernier, à savoir les domaines Épargne, Placements et Prévoyance d'une part et Crédits et Financements d'autre part, les banques ont été un peu moins bien évaluées, comme «moyennes».

Dans les deux cœurs de métier Épargne, Placements et Prévoyance et Crédits et Financements, on constate que tous deux ont accompli des progrès par rapport à la dernière notation, mais que le domaine Crédits et Financements offre encore un grand potentiel de gestion plus efficace des risques et opportunités relatifs à la durabilité et donc d'amélioration de l'impact durable sur l'économie réelle.

Banque	Gouvernance d'entreprise	Épargne, placements et prévoyance	Crédits et financements
Banque Cantonale d'Argovie	●●○○○	●○○○○	●○○○○
Banque Cantonale Vaudoise	●●○○○	●●○○○	●●○○○
Banque Cantonale de Bâle	●●●○○	●●●○○	●●○○○
Banque Cantonale de Bâle-Campagne	●●●○○	●●●○○	●●○○○
Banque Cantonale Bernoise SA	●●●○○	●●●○○	●●○○○
Credit Suisse	●●●●○	●●○○○	●●○○○
Banque Cantonale des Grisons	●●●○○	●●○○○	●●○○○
Luzerner Kantonalbank AG	●●○○○	●○○○○	●○○○○
Banque Migros SA	●●○○○	●●○○○	●●○○○
PostFinance SA	●●●○○	●●○○○	●○○○○
Groupe Raiffeisen	●●●●○	●●●○○	●●●○○
Banque Cantonale de St-Gall SA	●●○○○	●●○○○	●○○○○
UBS Switzerland AG	●●●●○	●●●○○	●●●○○
Banque Valiant SA	●●○○○	●●○○○	●○○○○
Banque Cantonale de Zurich	●●●○○	●●●○○	●●○○○
Moyenne sectorielle	●●●○○	●●○○○	●●○○○

Graphique 3 : résultats de la notation par domaine de notation

Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

GOVERNANCE D'ENTREPRISE

Dans le domaine de la gouvernance d'entreprise, six des banques étudiées ont été jugées «moyennes» et sept «actuelles». Trois établissements, à savoir Credit Suisse, le groupe Raiffeisen et UBS Switzerland AG, ont été évalués comme «exemplaires» (voir graphique 3 : résultats de la notation par domaine de notation).

Le domaine Gouvernance d'entreprise s'articule entre les thématiques «Engagement sociétal et défense des intérêts», «Gouvernance, monitoring et reporting» et «Gestion opérationnelle». En moyenne sectorielle, les thématiques «Engagement sociétal et défense des intérêts», «Gouvernance, monitoring et reporting» et «Gestion opérationnelle» étaient évaluées comme «actuelles», les deux dernières catégories ayant cependant à peine atteint ce niveau.

⁷ La moyenne sectorielle correspond à la moyenne des 15 banques de détail étudiées.

Banque	Gouvernance d'entreprise		
	Engagement sociétal et défense des intérêts	Gouvernance, monitoring et reporting	Gestion opérationnelle
Banque Cantonale d'Argovie	●●●●○	●●●●○	●○○○○
Banque Cantonale Vaudoise	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Cantonale de Bâle	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Cantonale de Bâle-Campagne	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Cantonale Bernoise SA	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Credit Suisse	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Cantonale des Grisons	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Luzerner Kantonalbank AG	●●●●○	●●●●○	●○○○○
Banque Migros SA	●●●●○	●●●●○	●●●●○
PostFinance SA	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Groupe Raiffeisen	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Cantonale de St-Gall SA	●●●●○	●●●●○	●●●●○
UBS Switzerland AG	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Valiant SA	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Banque Cantonale de Zurich	●●●●○	●●●●○	●●●●○
Moyenne sectorielle	●●●●○	●●●●○	●●●●○

Graphique 4 : résultats de la notation dans le domaine Gouvernance d'entreprise

Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

Les banques de détail suisses évaluées ont été jugées «actuelles» sous de nombreux aspects dans le domaine Gouvernance d'entreprise : pour l'intégration de la protection de l'environnement et de la durabilité dans leurs propres structures de gouvernance et les processus de prises de décisions stratégiques et de définition d'objectifs, pour la mise en place de systèmes de gestion de l'environnement (dans l'idéal certifiés), pour la réduction de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre au sein de l'entreprise avec des mesures spécifiques et un monitoring adapté, ainsi que pour leur engagement actif dans des initiatives et associations sectorielles pour lesquelles la durabilité ou la protection de l'environnement est un objectif (ou l'un des objectifs) explicite.

Par rapport à la notation précédente, on observe une amélioration concernant l'identification des thématiques de durabilité pertinentes pour les banques et la définition d'objectifs concrets et si possible mesurables qui en découlent. Dans la mesure où les banques ont défini des objectifs, elles gèrent et guident leur réalisation de manière professionnelle en général, les surveillent régulièrement et introduisent également des mesures appropriées en cas de non-réalisation.

Néanmoins, la mesure de l'empreinte carbone ne va pas encore de soi pour toutes les banques suisses. Il est satisfaisant de constater que 14 des 15 banques mesurent leurs émissions des Scopes 1 et 2 et que la plupart quantifient également une partie de leurs émissions de Scope 3. Mais nous devons souligner à cet égard que dans le calcul des émissions de Scope 3, aucune banque ne tient encore pleinement compte des émissions qu'elle finance par le biais de crédits ou de placements de capitaux.

De même, le potentiel d'amélioration est encore important quant à la mesure de l'impact des produits financiers offerts. La majorité des banques étudiées mesure déjà l'impact de leurs produits de placement et de prévoyance. Mais dans ce dernier cas, la mesure des émissions a encore une portée insuffisante et elle se limite parfois à certains produits au lieu de couvrir l'ensemble du portefeuille. Dans le domaine des crédits et prêts hypothécaires aux entreprises, les informations fournies sont encore plus lacunaires.

Dans le domaine de la gestion globale des risques de durabilité, les banques étaient dans l'ensemble évaluées comme «moyennes». La vaste majorité des banques évalue les risques relatifs à la durabilité sur la base d'analyses qualitatives et seuls quelques établissements utilisent déjà des analyses quantitatives pour l'identification des risques. En général, il manque également des indicateurs clairement définis pour les risques relatifs à la durabilité et la transparence à ce sujet, sous forme de rapports accessibles au public, est encore très limitée.

Bien que la vaste majorité des établissements applique maintenant des standards internationaux établis pour le reporting en matière de durabilité, comme ceux de la Global Reporting Initiative (GRI) ou parfois de la Task Force on Climate-related Financial Disclosures (TCFD), la portée de ces rapports reste en partie limitée. De plus, la transparence est parfois lacunaire, notamment concernant l'impact en matière de durabilité des portefeuilles de produits de placement et de prévoyance ou des activités de financement.

Épargne, placements et prévoyance

Dans les domaines Épargne, Placements et Prévoyance, articulés entre les segments «Épargne et placements» et «Prévoyance», les résultats des 15 banques de détail sont relativement hétérogènes. Sept banques ont été évaluées comme «moyennes» et deux comme «inférieures à la moyenne». Six établissements ont toutefois été reconnus comme «actuels» : la Banque Cantonale Bernoise SA, la Banque Cantonale de Bâle, la Banque Cantonale de Bâle-Campagne, le groupe Raiffeisen, UBS Switzerland AG et Banque Cantonale de Zurich (voir graphique 3 : résultats de la notation par domaine de notation).

Banque	Épargne, placements et prévoyance	
	Épargne et placements	Prévoyance
Banque Cantonale d'Argovie	● ○ ○ ○ ○	● ○ ○ ○ ○
Banque Cantonale Vaudoise	● ● ○ ○ ○	● ● ○ ○ ○
Banque Cantonale de Bâle	● ● ● ○ ○	● ● ● ○ ○
Banque Cantonale de Bâle-Campagne	● ● ● ○ ○	● ● ● ○ ○
Banque Cantonale Bernoise SA	● ● ○ ○ ○	● ● ● ○ ○
Credit Suisse	● ● ○ ○ ○	● ● ○ ○ ○
Banque Cantonale des Grisons	● ● ○ ○ ○	● ● ● ○ ○
Luzerner Kantonalbank AG	● ○ ○ ○ ○	● ○ ○ ○ ○
Banque Migros SA	● ● ○ ○ ○	● ● ○ ○ ○
PostFinance SA	● ● ○ ○ ○	● ○ ○ ○ ○
Groupe Raiffeisen	● ● ○ ○ ○	● ● ● ○ ○
Banque Cantonale de St-Gall SA	● ● ○ ○ ○	● ● ○ ○ ○
UBS Switzerland AG	● ● ● ○ ○	● ● ● ○ ○
Banque Valiant SA	● ● ○ ○ ○	● ● ○ ○ ○
Banque Cantonale de Zurich	● ● ● ○ ○	● ● ● ○ ○
Moyenne sectorielle	● ● ○ ○ ○	● ● ○ ○ ○

Graphique 5 : résultats de la notation dans les domaines Épargne, Placements et Prévoyance

Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

L'idée de durabilité n'a jusqu'à présent pas encore été appliquée de manière systématique aux **comptes d'épargne** en tant que champ d'intervention. Comme dans la notation précédente, la plupart des banques ont été jugées «inférieures à la moyenne», car elles n'ont pas de directives liées à la durabilité dans le domaine des comptes d'épargne et ne tiennent donc pas compte des aspects liés à la durabilité⁸. L'opacité vis-à-vis de la clientèle concernant l'utilisation concrète de l'épargne persiste et seules quelques solutions de comptes d'épargne permettent aux clients un certain choix quant à l'utilisation de leur épargne.

Les aspects liés à la durabilité sont nettement mieux intégrés aux **produits de placement** en tant que champ d'intervention qu'aux produits d'épargne. Parmi les banques étudiées, chacune offre au moins un produit de placement durable, sachant qu'en l'absence d'une définition standard uniforme, les produits durables sont interprétés différemment d'une banque à l'autre. Cette absence de standard est un problème reconnu auquel une solution est recherchée à l'échelle internationale.

À l'exception de trois banques de détail, tous les établissements disposent également de directives de placement liées à la durabilité qui dans de nombreux cas s'appliquent non seulement aux produits de placement explicitement décrits comme «durables», mais également aux produits standard. Cela représente une amélioration du secteur par rapport à la notation précédente. Dans quelques cas, des objectifs quantitatifs de réduction des émissions existent déjà pour l'ensemble des activités de placement, mais cela est encore rare. Cela montre de nouveau que la plupart des banques de détail suisses ont un comportement plutôt défensif et ne veulent pas encore être évaluées par des parties prenantes quant à leurs objectifs.

Parmi les 15 banques étudiées, 14 disposent d'un service dédié à la durabilité auquel les conseillers à la clientèle peuvent adresser leurs questions. 11 établissements offrent aussi des formations du personnel régulières sur la durabilité et la majorité des banques examine au moins l'attitude fondamentale des clients en la matière. Mais l'effet levier est maximal si des produits de placement durables sont pratiquement offerts comme «standard» ou «par défaut», ou même si aucun produit non durable n'est proposé. Cette dernière approche est celle que suivent la Banque Cantonale de Bâle-Campagne et la Banque Cantonale des Grisons.

Pour ce qui est des **produits de prévoyance 3a/b**, le degré d'intégration des aspects liés à la durabilité est similaire au domaine des produits de placement, mis à part le fait que six banques ont désormais une offre de fonds de prévoyance qui inclut exclusivement des produits de prévoyance durables. On peut en déduire que les banques ont pris des mesures pour combler les lacunes constatées dans le domaine de la prévoyance lors de la notation précédente et ont atteint, voire dépassé, le niveau du domaine des placements, comme le montre l'exemple des établissements qui ne proposent plus que des produits de prévoyance durables.

Transparence des produits de placement et de prévoyance

Un aspect important concernant les produits de placement et de prévoyance durables est leur transparence quant à leur impact sur la durabilité. La plupart des banques de détail communiquent en général à leurs clients les stratégies de durabilité fondamentales dans les fiches d'information, brochures et prospectus des produits concernés. Dans la majorité des cas, ces informations se limitent néanmoins à une description très succincte et purement qualitative de la stratégie de placement sous-jacente et ne suffisent pas, en général, pour que les clients puissent juger de **l'efficacité de la stratégie**.

⁸ Dans les domaines Épargne, Placements et Prévoyance, la notation du WWF des banques de détail ne se base pas seulement sur les aspects environnementaux, mais aussi les aspects liés à la durabilité. Pour faciliter la lecture, les deux types de facteurs sont regroupés sous «durabilité» dans les paragraphes suivants.

On a donc essayé d'évaluer l'efficacité des produits de placement et de prévoyance 3a/b des 15 banques de détail. Les résultats montrent que dans la plupart des banques, le mélange des stratégies des fonds de placement et de prévoyance 3 a/b est jugé entre «plutôt efficace» et «très efficace» et que les banques utilisent, pour leurs produits durables, des stratégies qui ont tendance à être appropriées pour améliorer l'impact sur la durabilité des produits. Néanmoins, cela ne garantit pas automatiquement que ces produits de placement ont également un impact positif sur le climat ou sur la biodiversité. Des concepts possibles pour atteindre cet objectif inclurait par exemple des programmes de réduction des émissions se basant sur la science, mais ceux-ci sont encore très rarement appliqués.

Dans la notation de cette année, nous avons renoncé à calculer l'empreinte carbone des fonds de placement et de prévoyance des banques, car il est désormais escompté que les banques la calculent maintenant elles-mêmes. Par conséquent, les banques ont simplement été interrogées sur l'existence et la portée d'un tel calcul. Neuf établissements ont déclaré calculer ce chiffre pour les fonds de placement et de prévoyance, et quatre d'entre eux saisissent toutes les émissions des Scopes 1 à 3. Mais il est très rare que cette information soit disponible au niveau des produits : la Banque Cantonale de Bâle-Campagne et Banque Cantonale de Zurich sont les seules banques à publier explicitement cette information pour chaque produit.

En revanche, l'impact environnemental global de tous les fonds de placement et de prévoyance sous gestion a de nouveau été calculé pour la notation de cette année. L'impact environnemental évalue de manière exhaustive les coûts environnementaux externes, c'est-à-dire tout au long du cycle de vie du produit. Bien que le calcul de l'impact environnemental dans le cadre de cette notation soit uniquement indicatif et qu'il puisse y avoir des imprécisions⁹, l'impact environnemental calculé était jugé «plutôt élevé» à «très élevé» dans tous les cas. Cela montre surtout que jusqu'à présent, une faible proportion des fonds de placement et de prévoyance a explicitement pu être associée à des entreprises ou secteurs à faible impact environnemental.

Comme il y a quatre ans, l'opacité généralisée concernant le calcul de l'impact environnemental vient surtout du fait que les banques ont du mal à répartir les titres détenus entre les secteurs et sous-secteurs pertinents en matière d'environnement (allocation sectorielle). Mais comme la plupart des entreprises sous-jacentes ne publient toujours pas ces données clés, les banques ne sont pas en mesure d'effectuer cette répartition de leurs investissements. Cela demeure un obstacle majeur au calcul ou à l'estimation de l'impact environnemental.

À l'heure actuelle, seules quelques banques de détail atteignent une transparence complète sur les produits ou entreprennent une analyse d'impact complète. Parmi les banques de détail étudiées, la Banque Cantonale de Bâle et de Zurich sont les seuls établissements à offrir à leur clients particuliers l de la transparence sur les produits de gestion de fortune. Mais même dans ces exemples positifs, la pleine transparence quant à l'impact sur la durabilité se concentre encore surtout sur la gamme de produits durables. La Banque Cantonale de Bâle-Campagne et le Groupe Raiffeisen communiquent également l'impact sur la durabilité de leurs produits durables, mais dans une bien moindre mesure.

En principe, il serait important d'évaluer et de publier l'impact sur la durabilité de tous les produits de placement et de prévoyance, et non seulement de ceux qui sont classifiés comme «durables». Les clients pourraient alors comparer les différents produits de manière fondée et directe et les banques pourraient gérer, orienter et améliorer de manière ciblée l'impact sur la durabilité de leurs produits.

La notation de cette année intègre le nouveau thème de l'utilisation de solutions numériques dans l'optique de la durabilité dans le domaine Épargne, placements et prévoyance. Elle prend entre autres en compte l'utilisation de solutions numériques et quantitatives dont disposent les conseillers à la clientèle lors du processus de conseil et de sélection des placements, et le degré d'intégration des aspects liés à la durabilité (p. ex. informations interactives sur le profil ou la performance en matière de durabilité des portefeuilles de clients, ou solutions d'analyse financière qui aident explicitement les gérants de portefeuilles et les conseillers à la clientèle en matière de durabilité lors du choix de produits durables appropriés ou pour la gestion des risques). On a également évalué dans quelle mesure et dans quel cadre les banques utilisent des données ESG.

Il en ressort que la vaste majorité des 15 banques de détail sont à peine classées comme «moyennes», voire «inférieures à la moyenne» dans ce domaine. Une seule banque a été jugée «actuelle» à cet égard. La plupart des établissements (mais pas tous) utilisent maintenant aussi des données ESG d'origine externe à des fins surtout internes, mais il convient de souligner que le potentiel de solutions innovantes visant à promouvoir les comportements de placement durable auprès des clients, p. ex. dans l'e-banking, reste presque complètement inexploité. Aucun des établissements étudiés n'a encore réussi, par exemple, à montrer aux clients la performance en matière de durabilité de leur portefeuille de manière interactive et conviviale dans l'e-banking.

⁹ La répartition sectorielle induit une certaine imprécision car les entreprises peuvent être actives dans plusieurs secteurs. De plus, elle ne tient pas compte des différences d'une entreprise à l'autre en matière de durabilité. Mais un calcul plus détaillé de l'impact environnemental exigerait des données très pointues sur les portefeuilles de placement qui ne peuvent pas être recueillies dans le cadre du présent exercice de notation.



CRÉDITS ET FINANCEMENTS

Dans le domaine Crédits et financements, huit banques de détail sont considérées «moyennes» et cinq «inférieures à la moyenne» (voir graphique 3 : résultats de la notation par domaine de notation). Deux établissements sont jugés actuels : le groupe Raiffeisen et UBS Switzerland AG. Les banques étaient globalement analysées comme «moyennes» pour tous les segments analysés (crédits, prêts hypothécaires et gestion des risques écologiques liés aux crédits et prêts hypothécaires).

Banque	Crédits et financements		
	Crédit	Prêts hypothécaires	Gestion des risques écologiques des crédits et prêts hypothécaires
Banque Cantonale d'Argovie	●○○○○	●○○○○	●○○○○
Banque Cantonale Vaudoise	●●○○○	●●○○○	●●○○○
Banque Cantonale de Bâle	●●○○○	●●○○○	●●○○○
Banque Cantonale de Bâle-Campagne	●●○○○	●●○○○	●●●○○
Banque Cantonale Bernoise SA	●●○○○	●●○○○	●●●○○
Credit Suisse	●●○○○	●○○○○	●●●●●
Banque Cantonale des Grisons	●●○○○	●●○○○	●●○○○
Luzerner Kantonalbank AG	●●○○○	●○○○○	●○○○○
Banque Migros SA	●○○○○	●●○○○	●○○○○
PostFinance SA	●○○○○	●○○○○	non classé
Groupe Raiffeisen	●●●○○	●●●○○	●●○○○
Banque Cantonale de St-Gall SA	●○○○○	●○○○○	●●○○○
UBS Switzerland AG	●●●○○	●●●○○	●●●●●
Banque Valiant SA	●●○○○	●○○○○	●●○○○
Banque Cantonale de Zurich	●●○○○	●●●○○	●●●○○
Moyenne sectorielle	●●○○○	●●○○○	●●○○○

Graphique 6 : résultats de la notation dans le domaine Crédits et financements

Source : WWF Suisse / PwC Suisse 2021.

Dans le domaine des crédits aux entreprises, la majorité des banques de détail disposent désormais de directives liées à la durabilité qui obligent à prendre en compte les aspects liés à la durabilité lors de l'octroi de crédits aux entreprises. Mais la portée et la sévérité de ces directives varient fortement selon les établissements. Huit banques se distinguent comme «supérieures à la moyenne» à cet égard, contre seulement deux lors de la notation précédente. Cela montre que des progrès ont également été réalisés dans ce domaine. Il est satisfaisant de constater des innovations produits isolées qui incitent les entreprises clientes à améliorer leur performance en matière de durabilité ou qui financent les projets durables de manière ciblée.

Mais les établissements sont encore plus réticents à définir et publier des objectifs liés à la durabilité pour les crédits aux entreprises que pour les produits de placement et de prévoyance. Certaines banques ont des objectifs internes pour la conclusion de produits de crédit durables, mais aucune n'a encore publié d'objectif de durabilité quantitatif concret (p. ex. un programme de réduction des émissions mesurable) pour les crédits aux entreprises. Il est beaucoup plus fréquent que les banques fassent des déclarations générales, comme par exemple réduire l'impact environnemental négatif des activités de crédit, mais sans lien à un indicateur quantitatif concret. De telles déclarations sont moins contraignantes que des objectifs définis mesurables et cela peut empêcher une amélioration rapide de la performance en matière de durabilité dans le domaine des crédits.

Parmi les 15 banques, 12 déclarent désormais (à titre de comparaison, elles étaient six dans la notation 2016/2017) appliquer des critères sectoriels liés à la durabilité et exclure catégoriquement de leurs financements certains domaines d'activités et secteurs. La portée des exclusions de certains secteurs en raison de leur impact négatif sur la société, l'environnement ou le climat varie selon les banques. Mais quatre des banques étudiées ont établi un processus particulièrement systématique et structuré pour évaluer les risques et opportunités relatifs à la durabilité des crédits aux entreprises.

La plupart des banques qui disposent de directives liées à l'environnement ont également intégré les aspects environnementaux à leurs processus de conseil, forment leurs collaborateurs régulièrement et ont établi un service dédié à la durabilité auprès duquel les conseillers à la clientèle peuvent adresser leurs questions. Mais les banques sont globalement jugées comme «moyennes» et donc moins bien positionnées que pour le processus de conseil en placement et prévoyance, où la moyenne était jugée «actuelle».

Le domaine des crédits est en général confronté au même **problème de transparence** que les produits de placement et de prévoyance. Il serait souhaitable que les banques de détail calculent et publient régulièrement l'impact environnemental de leurs portefeuilles de crédit. Mais le secteur bancaire en est encore très éloigné. Pour cette raison, comme pour les fonds de placement et de prévoyance, nous avons essayé de calculer, pour les crédits aux entreprises, l'impact environnemental d'une entreprise et de ses produits et services tout au long de la chaîne de valeur. Les dix banques qui ont pu fournir des données affichaient toutes un impact environnemental très élevé des entreprises financées. Cela est aussi lié au fait que ces institutions de crédit n'ont souvent pu effectuer cette répartition sectorielle que de manière rudimentaire, et donc non spécifique. Dans ce cas, le calcul a donc été basé sur la moyenne du secteur, p. ex. de la mobilité ou alimentaire, qui n'est généralement pas durable en Suisse.¹⁰

Dans le **domaine hypothécaire** (prêts hypothécaires et crédits de construction), 13 des 15 banques de détail offrent maintenant des prêts hypothécaires et crédits de rénovation assortis de conditions avantageuses pour les constructions ou rénovations durables. Mais le secteur est seulement jugé comme «moyen» en la matière. C'est entre autres dû au fait que ces produits hypothécaires ne représentent qu'une infime partie des activités hypothécaires dans tous les cas et qu'ils sont parfois réservés aux clients existants ou au financement de rénovations. Par ailleurs, dans quelques établissements, les conseillers à la clientèle ne sont pas encore formés aux thèmes liés à la durabilité et, pour autant que la gamme comprenne des produits hypothécaires «verts», les clients ne sont pas encore informés systématiquement de l'existence de ces produits ou des avantages de la construction durable.

Concernant les **solutions numériques** dans le domaine des crédits, les 15 banques de détail étudiées sont globalement seulement jugées «inférieures à la moyenne», sachant que deux banques, la Banque Cantonale de Bâle-Campagne et le groupe Raiffeisen, ont été notées «supérieures à la moyenne». Seule une minorité d'établissements utilisent des données ESG d'origine externe dans les activités de crédit. Dans le domaine des solutions numériques des opérations hypothécaires, 12 des 15 banques de détail étudiées ont été notées «inférieures à la moyenne» et deux «moyennes». Par exemple, on relève l'absence d'une utilisation (et saisie) systématique de données liées à la durabilité (p. ex. types de chauffage) pour déterminer le potentiel de réduction de la consommation d'énergie et des émissions de CO₂ dans les constructions ou types de chauffage durables, ou d'applications qui présenteraient ces données aux clients en faisant ressortir clairement les avantages de la construction écologique. De même, de telles données et applications sont encore rarement utilisées en interne dans ce domaine pour déterminer le profil de risque relatif à la durabilité des projets de construction. Seul le groupe Raiffeisen a reçu une évaluation «supérieure à la moyenne» à cet égard.

¹⁰ Près de trois fois la biocapacité disponible actuellement sur la Terre seraient nécessaires si tout le monde vivait comme la population suisse. Voir Office fédéral de la statistique (2020) : L'empreinte écologique de la Suisse, URL : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/developpement-durable/autres-indicateursdeveloppement-durable/empreinte-ecologique.html>

GESTION GLOBALE DES RISQUES ÉCOLOGIQUES LIÉS AUX CRÉDITS ET AUX PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Globalement, les 15 banques de détail analysées sont jugées à peine «moyennes» concernant la gestion globale des risques écologiques liés aux crédits et aux prêts hypothécaires. À ce niveau, il y a une différence très marquée entre les banques qui sont très avancées en la matière et celles qui n'ont pas encore prêté beaucoup d'attention à ce sujet. Cela est probablement dû au fait que, par rapport aux banques régionales de taille modeste actives en Suisse, les grandes banques sont plus exposées à des risques écologiques significatifs et aux risques de réputation afférents à cause de leurs activités bancaires internationales, comme le financement de grands projets. Cependant, même si les crédits sont surtout régionaux, dans le rayon immédiat d'une banque de détail, leur octroi devrait être évalué dans le cadre d'une gestion globale des risques et en tenant compte des aspects écologiques. En effet, l'empreinte écologique de la Suisse est près de trois fois plus grande que sa biocapacité. En d'autres termes : près de trois fois la biocapacité disponible actuellement sur la Terre seraient nécessaires si tout le monde vivait comme la population suisse.¹¹ Cela montre l'importance d'une réduction de l'impact environnemental même – ou surtout – en Suisse.

Les risques relatifs à la durabilité sont encore surtout évalués de manière qualitative et la gestion de ces risques ne repose sur des indicateurs quantitatifs mesurables que dans quelques cas. De même, seules quelques banques ont recours aux analyses de scénarios, c'est-à-dire à l'évaluation des risques basée sur des prévisions d'évolutions futures. Ce serait pourtant un outil efficace pour estimer les risques existants dans les activités de crédits et de prêts hypothécaires en fonction des évolutions futures et pour prendre des mesures adaptées pour minimiser ces risques. Dans ce cadre, les banques négligent encore largement le risque dit «de transition», à savoir le risque que les entreprises ne soient pas préparées à la modification des conditions cadres liées à la durabilité et que les établissements de crédit subissent par exemple un taux de défaillance plus élevé en conséquence.

Si les banques ne procèdent pas à une migration vers une gestion globale des risques écologiques des crédits et prêts hypothécaires et que les risques écologiques sont saisis par des spécialistes qui ne sont pas connectés avec la gestion globale des risques et n'y sont pas intégrés, cela comporte des dangers. La probabilité est très élevée que des risques écologiques significatifs ne soient pas adéquatement estimés et gérés et qu'aucune compensation globale des risques ne soit entreprise.

¹¹ Voir Office fédéral de la statistique (2020) : L'empreinte écologique de la Suisse, URL : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/developpement-durable/autres-indicateurs-developpement-durable/empreinte-ecologique.html>





Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Tel.: +41 21 966 73 73
wwf.ch/contact
Dons: CP 80-470-3